Aurélie Carbillet. *La figure hathorique à Chypre (II^e-I^{er} mill. av. J.-C.)*

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41549>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41549

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Aurélie Carbillet. *La figure hathorique à Chypre (II^e-I^{er} mill. av. J.-C.)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 24, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41549> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41549>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Aurélie Carbillet. *La figure hathorique à Chypre (II^e-I^{er} mill. av. J.-C.)*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Aurélie Carbillet. « La figure hathorique à Chypre (IIe-Ier mill. av. J.-C.) ». *AOAT*, 388, 2011, 370 p. et 90 pl.

- 1 La monographie d'A. Carbillet rassemble les représentations de la divinité Hathor que l'on trouve sur de nombreux supports archéologiques à Chypre. Les supports les plus extraordinaires sont les "chapiteaux hathoriques" qui furent révélés à Chypre dès les premières fouilles au XIX^e s. Ils ont rapidement été le sujet de nombreuses études et sont maintenant disséminés de par le monde. Les chapiteaux hathoriques les plus anciens ne semblent pas remonter à une date antérieure à 575 av. J.-C. La plupart d'entre sont d'époque achéménide. Il est intéressant d'observer que le style mixte chypro-égypto-levantin s'hellénise à partir de 500 av. J.-C. pour aboutir au style chypro-grec. Ce phénomène a pu être observé dans d'autres catégories d'objets dans tout le Levant. Chypre est une île au carrefour de toutes les grandes cultures méditerranéennes et le style des objets produits dans cette île s'en est toujours ressenti. Ces tendances syncrétistes sont particulièrement fortes à l'époque achéménide, époque à laquelle ces cultures faisaient partie d'un même empire.
- 2 La plupart des chapiteaux hathoriques ne comportent aucune trace d'utilisation architecturale. Ils auraient pu flanquer par paire l'entrée d'un édifice cultuel ou bien être positionnés au sommet d'un pilier libre ou sur un socle. Malgré la forme extérieure dérivée de celle de l'Hathor égyptienne, c'est la Grande Déesse chypriote qui était vénérée sous cette image. La raison de ce choix chypriote pourrait reposer sur le fait qu'Hathor en Égypte protégeait les ressources minières. Or l'économie chypriote était largement fondée sur les activités métallurgiques, dont la Grande Déesse garantissait la prospérité.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich